Le cri des Cornèbre

par

Cyrlight

1. Prologue : La légende de Scathach

2. Scathach

3. Noise

Prologue : La légende de Scathach

Il fut une époque ancestrale où humains et pokémon se livraient des guerres acharnées afin de prendre le contrôle des territoires qu'ils convoitaient. Les hommes considéraient qu'il était impossible de cohabiter avec ces créatures diaboliques. Seuls quelques-uns d'entre eux jugeaient la chose concevable.

Ces individus étaient perçus comme des hérétiques par leurs pairs et bien souvent condamnés au bannissement, voire à la peine capitale. Nombreuses têtes tombèrent en cette période où le carnage était le maître mot des récits des bardes. Le sang coulait à flot et rougissait les sols de la région de Vestigion, où le conflit entre les deux espèces faisait le plus rage.

Grâce à leurs capacités naturelles et magiques, les pokémon ravageaient sauvagement les rangs ennemis, mais les humains n'abandonnaient jamais l'espoir de triompher un jour de leurs antagonistes, malgré les maigres moyens qu'ils possédaient face à eux.

Cette espérance finit par prendre forme sous les traits d'une jeune femme à la chevelure plus flamboyante que les flammes d'un brasier et aux yeux plus verts que le feuillage des arbres en été. On la nommait Scathach.

D'abord victime des quolibets de son peuple à cause de son sexe, elle s'imposa rapidement en guerrière d'exception. Son courage n'avait d'égal que sa dextérité et sa force, la rendant nettement supérieure à n'importe quel homme. Même les plus valeureux d'entre eux finirent par s'incliner devant elle en lui jurant allégeance, car sa bravoure avait su conquérir leurs âmes.

Elle était capable de défaire sans crainte un pokémon à mains nues, jusqu'au soir où sa chance tourna. Épuisée par le long combat que ses soldats et elle avaient mené, elle s'apprêtait à jouir d'un repos bien mérité lorsque son campement fut attaqué par une horde de créatures assoiffées de violence.

La troupe fut décimée et Scathach, grièvement blessée, s'échappa de la Forêt de Vestigion à la nage pour gagner l'Île de Fer, une terre inhospitalière située aux larges de la côte, où nul téméraire, quelle que soit son espèce, n'osait jamais s'aventurer. Malgré son flanc ensanglanté, elle brava les vagues pour disparaître dans la nuit obscure.

D'aucuns disaient qu'elle avait succombé à sa blessure et qu'elle s'était noyée avant d'atteindre l'île. D'autres affirmaient qu'elle y était parvenue, mais que la vie était si rude, sur cet immense rocher, que la faim et le climat avaient fini par avoir raison de sa vaillance.

Seuls les plus fous -ou peut-être était-ce les plus confiants- répétaient à qui voulait l'entendre qu'elle était toujours là-bas, de l'autre côté de ce bras de mer qui longeait les bois, et qu'elle préparait son retour. Ils avaient raison.

Un matin, elle émergea hors de l'eau, son plastron rendu scintillant par la lumière de l'aurore qui se réfractait sur les gouttelettes. Elle portait une épée à sa ceinture, forgée dans l'un des métaux rares que l'on ne trouvait que sur l'île de son exil, et auquel elle devait son nom.

Elle pointa alors sa lame vers le ciel et, dans un grand cri, jura de se venger. La légende de Scathach était née.

Scathach

Cuchulainn, après des jours de marche, atteignit enfin son objectif : la Forêt de Vestigion. Il venait d'un petit village, situé au sud de Sinnoh, et n'avait pas eu peur d'effectuer un tel voyage, en dépit des atrocités qui étaient chaque jour commises sur le sol de la région. Depuis qu'il avait eu vent des exploits de la guerrière dénommée Scathach, il s'était destiné à rejoindre son commandement.

Il était jeune, âgé de dix-neuf ans à peine. Il ne possédait ni titre, ni noblesse. Il s'agissait d'un simple paysan qui travaillait depuis son enfance aux côtés de ses parents, afin d'assurer la subsistance de la famille. À maintes reprises, les pokémon avaient détruit les récoltes, les réduisant à la famine et à la mendicité. Il les haïssait pour cela.

Si ces années de labeur ne lui avait pas permis d'acquérir une éducation distinguée, elles lui avaient en revanche offert une solide musculature et une endurance irréprochable. Cuchulainn était dur au mal et savait mettre de l'ardeur à la tâche. Peu de gens auraient pu se vanter de posséder de telles qualités.

Sa seule arme était un bâton, qu'il avait lui-même taillé dans le bois d'un vieil arbre qui s'était effondré après avoir été frappé par la foudre. Il était aussi robuste que son possesseur, capable de fracasser le crâne d'un pokémon si l'un d'entre eux osait le braver.

Il s'était entraîné pendant des mois au combat, au point d'être totalement rompu à cet art. Il voulait impressionner Scathach par ses capacités lorsqu'il se présenterait devant elle, car il avait entendu dire qu'elle ne prenait avec elle que les meilleurs. Il escomptait faire partie de ceux-là.

Il connaissait son histoire, ainsi que le sort funeste qui avait frappé ses compagnons d'infortune. Cela ne l'effrayait pas pour autant. Il voyait régulièrement des familles humaines être massacrées par des hordes de pokémon sauvages. Il préférait encore risquer sa vie, voire mourir à la guerre, plutôt que de laisser ces créatures perpétrer de telles atrocités.

Lorsque la Forêt de Vestigion fut en vue, il ralentit son allure. S'il était pressé de rallier le camp de la guerrière, il ne devait pas laisser son impatience se muer en témérité. Il savait que de nombreux ennemis vivaient sur ce territoire. La moindre erreur d'inattention pourrait lui être fatale. Dès qu'il aurait franchi l'orée du bois dense, il lui faudrait rester constamment sur ses gardes.

Il prit une profonde inspiration et avança. Les arbres, au-dessus de la tête, formèrent rapidement une voûte si épaisse qu'elle plongeait pratiquement les lieux dans les ténèbres. Il songea un instant à faire un feu et à embraser la torche qu'il transportait dans son paquetage, néanmoins il craignait que la lumière n'attire les pokémon.

Ces derniers, dans un environnement comme celui-ci, auraient sans aucun doute l'avantage sur lui. Il avait beau ne pas les redouter, il n'était pas fou pour autant. Il n'avait pas parcouru tout ce chemin pour se faire tuer par un Rhinastoc ou un Carchacrok avant d'avoir rencontré la grande Scathach.

Il s'enfonça courageusement dans les entrailles de la forêt, là où quantités d'hommes auraient fait demi-tour. Pas lui. Il continua d'avancer, sans laisser les bruits menaçants ou l'obscurité le dissuader de poursuivre son chemin. La peur était incompatible avec sa détermination.

Cet endroit était un véritable labyrinthe. Chaque tronc, chaque buisson se ressemblaient. Il aurait tout aussi bien pu tourner en rond qu'il ne s'en serait même pas aperçu. Dans un élan d'ingéniosité, il sortit un couteau élimé de sa poche et décida de tailler une encoche dans les arbres qu'il croisait. Il saurait rapidement s'il traçait sa route ou s'il revenait continuellement sur ses pas.

Il errait depuis plus d'une bonne heure quand il entendit un rugissement féroce. Il eut tout juste le temps d'empoigner son bâton à deux mains qu'un Luxray, l'un de ces félins quadrupèdes au pelage bleu, surgit de derrière un fourré. Il bondit dans les airs, prêt à refermer ses crocs foudroyants sur lui.

Sa mâchoire n'atteignit pas Cuchulainn, mais son morceau de bois, qui empêcha l'attaque de se propager dans le reste de son corps. Surpris par cette défense inattendue, le pokémon ne réagit pas immédiatement. Cela laissa le temps à son adversaire de le repousser d'un puissant coup d'épaule.



Le Luxray feula, furieux. Déjà, il pliait ses pattes dans le but de sauter sur l'humain. Ce dernier se jeta sur le côté pour l'éviter, mais il ne fut hélas pas assez rapide. Sa griffe lui entailla le bras, déchirant la manche de sa chemise au passage. Le tissu ne tarda pas à prendre une teinte rougeâtre au contact du sang qui s'échappait de la plaie.

Cuchulainn jeta un rapide coup d'oeil à sa blessure, puis ramena son attention sur le combat. Les rumeurs disaient vrais : les pokémon qui persécutaient le village de Vestigion et ses alentours étaient beaucoup plus féroces que ceux qu'il avait rencontrés jusqu'alors. Ce n'était cependant pas cette créature qui allait l'impressionner.

Le Luxray essaya de ruser pour l'atteindre à nouveau, cependant son ennemi demeura aux aguets. Grâce à cela, il put anticiper son assaut d'une fraction de seconde, juste assez pour se décaler et empaler le félin au niveau du flanc, sur l'extrémité pointue de son arme.

Des éclaboussures écarlates jaillirent de son corps, aspergeant le visage de l'homme, ainsi que ces vêtements. Il était plutôt satisfait de cela : ces marques lui serviraient à prouver sa valeur lorsqu'il se tiendrait devant Scathach.

D'un coup de pied, il repoussa le corps encore agité de soubresauts du pokémon et essuya son bâton dans l'herbe. Il venait de remporter son premier combat dans la Forêt de Vestigion. Bien qu'il tente de conserver un tempérament modeste, il ne pouvait s'empêcher d'en éprouver une once de fierté.

Alors qu'il se redressait, il l'aperçut pour la première fois. Au début, il ne distingua qu'une ombre, partiellement dissimulée par le large tronc d'un chêne. Il leva son arme, persuadé qu'il s'agissait d'une autre créature hostile. Il attendit sans bouger, la respiration saccadée, qu'elle se rue sur lui. Au lieu de cela, néanmoins, elle ne bougea pas.

Il plissa les yeux et fit un pas prudent vers l'avant. C'était peut-être un piège. En se rapprochant, cependant, il se rendit rapidement compte qu'il s'était trompé. Ce qu'il observait n'était pas un pokémon, contrairement à ce qu'il avait d'abord songé. C'était une jeune femme.

Malgré la pénombre, il finit par apercevoir ses cheveux, si noirs qu'ils semblaient posséder des reflets bleutés. Ses yeux étaient tout aussi sombres, et ils contrastaient avec la pâleur mortuaire de sa peau. Par-dessus son corps décharné, elle portait une longue robe ténébreuse, déchirée par endroits.

- Bonjour, la salua Cuchulainn en ponctuant sa salutation d'un mouvement de la tête. Je...

Il n'eut pas le temps d'achever sa phrase que l'autre s'enfuyait déjà en courant. En dépit de la douceur qu'il s'était efforcée de donner à sa voix, son apparence bourrue et sa musculature saillante avaient apparemment suffi à l'effrayer. Complètement paniquée, elle avait déjà parcouru plusieurs dizaines de mètres quand il prit la décision de se lancer à sa poursuite.

Il ignorait où il pourrait trouver le camp de Scathach, or cette sauvageonne paraissait être une habitante de la forêt. S'il arrivait à la mettre suffisamment en confiance, peut-être parviendrait-il à obtenir d'elle son emplacement.

La jeune femme n'était pas aussi endurante que lui. Elle s'essouffla rapidement, malgré l'ardeur qu'elle mettait à le fuir. Il ne fallut que quelques minutes à Cuchulainn pour la rattraper. Dès qu'il fut dans son sillage immédiat, il l'attrapa par le bras pour l'immobiliser. En tentant d'échapper à son emprise, elle perdit l'équilibre et tomba à ses pieds.

Elle essaya de reculer à quatre pattes sur le sol, mais son être tremblait tellement qu'elle en fut incapable. Ses muscles refusaient visiblement de lui obéir, sans doute à cause de la peur qui était la sienne. Cuchulainn s'empressa de la rassurer :

- Allons, je ne te veux aucun mal. J'aimerais seulement que tu me fournisses quelques renseignements. Sais-tu parler ?

Il lui était déjà arrivé de croiser des vagabonds ou des ermites qui, à force de mener une vie solitaire, avaient perdu l'usage de la parole. La jeune femme, sans se départir de son expression craintive, acquiesça timidement. Afin de gagner sa confiance, il commença par lui demander son prénom.

- Je m'appelle Morrigan... murmura-t-elle doucement.
- Morrigan ? Moi, c'est Cuchulainn. Je viens du sud de Sinnoh. J'ai voyagé des jours durant pour atteindre ce territoire.

Il lui tendit la main de façon à l'aider à se relever. Ses doigts, lorsqu'elle les posa dans sa paume large et calleuse, parurent terriblement fragiles. Ils étaient plus fins encore que des brindilles. Son interlocutrice, quoique désormais



debout, continuait à faire son possible pour ne pas le regarder dans les yeux.

- Je suis venu rejoindre le camp de Scathach, la guerrière. Pourrais-tu m'indiquer où je suis en mesure de le trouver ?
- Il se situe par-delà le bois. Personne n'ose demeurer dans la forêt, à cause des attaques incessantes des pokémon. Les hommes se sont confinés dans le village, les soldats sur la côte. Pour les rejoindre, il te faudra traverser toute cette terre, en marchant vers l'ouest. C'est là-bas que tu les rencontreras.
- Je te remercie. Dis-moi... S'il est si dangereux que cela de s'attarder en ce lieu, que fais-tu ici, sans arme et sans défense ?
- Je...

Elle poussa un petit gémissement de douleur. En chutant, elle s'était blessée à la main, en s'empalant sur une pierre pointue. Elle porta aussitôt sa plaie à ses lèvres, afin d'aspirer le sang qui s'en échappait. Lorsqu'elle l'en recula, sa bouche était devenue écarlate.

- Montre-moi, proposa Cuchulainn.

Elle hésita, mais consentit à le laisser examiner la lésion dont elle souffrait. Il l'observa un court instant. Elle était propre et peu profonde. Elle ne mettrait pas longtemps à cicatriser. Par sécurité, toutefois, il déchira tout de même un pan de sa chemise, que le Luxray avait déjà malmenée, afin de constituer un bandage de fortune autour de sa blessure.

- Pourquoi fais-tu cela pour moi ? interrogea-t-elle.
- Je me sens coupable. Si je ne t'avais pas effrayée, tu n'aurais pas tenté de s'enfuir. C'est en quelque sorte ma faute.
- Merci...

Elle le regarda longuement, tandis qu'il serrait délicatement la laize autour de sa paume avant de nouer ensemble ses deux extrémités. Les iris profonds de la jeune femme ne quittait pas son visage carré, qu'une barbe de plusieurs jours recouvrait au niveau du menton. Elle contempla son teint halé, de même que la noirceur de ses cheveux, comme si elle voyait un homme pour la première fois.

- Voilà, indiqua-t-il dès qu'il eut terminé. C'est moi qui te remercie, Morrigan. Tes informations vont m'être très utiles. Si je ne t'avais pas rencontrée, je me serais sûrement égaré dans ces bois.
- Tu es trop bon. Je ne...
- Encore toi !

Cette voix qui venait de s'écrier les fit sursauter. Cuchulainn lâcha par réflexe la main de la jeune femme pour reprendre son bâton, qu'il avait planté dans le sol le temps de la soigner. Craintive, son interlocutrice se recroquevilla sur elle-même, tandis qu'il se retournait.

Une demoiselle à la chevelure d'un roux volcanique se tenait entre deux arbres. Elle possédait un teint diaphane, pigmenté par quelques taches de rousseur de part et d'autre de son nez retroussé. Ses lèvres étaient écarlates, ses yeux vert feuillage. Elle était vêtue d'un plastron en cuir qu'elle portait par-dessus une chemise blanche, ainsi que d'un pantalon d'homme, qui disparaissait en grande partie sous des cuissardes noires.

Grâce à l'épée qu'elle conservait dans un fourreau noué autour de sa taille et l'autre, attachée dans son dos, Cuchulainn l'identifia sitôt que ses prunelles se posèrent sur elle. Immédiatement, il mit un genou à terre en prenant appui sur son arme et inclina son visage vers le bas en signe de respect. Il peinait à croire qu'il se trouvait face à la célèbre Scathach.

- Je t'avais dit que je ne voulais jamais plus te revoir dans ma forêt !

Elle grondait férocement et ses traits délicats étaient défigurés par la colère qui émanait d'elle. Contrairement à Morrigan, terrifiée et réduite au mutisme à cause de la peur qu'elle lui inspirait, la guerrière respirait l'assurance et la confiance en elle. Elle fixait d'un oeil mauvais celle à qui elle s'adressait.

- Disparais ! Tout de suite ! Et estime-toi heureuse que je ne sois pas lasse de te donner cet ordre. Un seul mot de ma part suffirait à convaincre mes hommes de s'assurer que ton chemin ne vienne plus jamais à croiser le mien.

Morrigan ne se fit pas répéter les menaces qu'elle venait de proférer à son encontre. Elle retroussa rapidement la guenille qui lui servait de jupon et s'enfuit en courant, plus vite qu'elle ne l'avait fait en apercevant Cuchulainn. Il eut juste le temps de constater qu'elle ne possédait pas de souliers, sous sa robe, avant qu'elle ne soit hors de vue.



- Et toi ? aboya soudain Scathach à son intention. Qui es-tu ? Je ne t'ai jamais vu jusqu'à présent.
- Je viens de loin, ma dame. Du sud de Sinnoh, pour être précis. Le village dans lequel j'ai grandi se nomme Littorella, mais il est si petit que je doute que vous ayez jamais entendu prononcer son nom. Quant à moi, je m'appelle Cuchulainn.
- Quel dessein t'a mené dans ma forêt ? Réponds !
- Je voulais me présenter à vous. Vos exploits ont été portés jusque chez nous par le chant des bardes et j'ai cru comprendre que vous acceptiez à vos côtés les hommes de valeur. J'ai alors songé que, si je m'en montrais digne, vous me prendriez sous votre commandement.

Les lèvres rouges de Scathach s'étirèrent en ce qui devait être vraisemblablement un sourire, mais qui s'apparentait davantage à un rictus menaçant. Elle fit un pas vers lui. Sa démarche était souple et gracieuse, presque féline. Une certaine majesté se dégageait d'elle.

D'un geste habile, elle tira l'une de ses épées et plaça son extrémité sous la gorge de Cuchulainn. Malgré sa surprise, entremêlée à une légère appréhension, il s'efforça de conserver un visage neutre. Il s'agissait peut-être d'un test pour évaluer sa bravoure, auquel cas il n'avait pas le droit d'échouer.

- Tu as l'apparence d'un guerrier, mais tu n'en es pas un. Est-ce que je me trompe ?
- Non, ma dame. Je suis un humble paysan.

Scathach éloigna la lame de son cou et, avec son plat, souleva le bras blessé du jeune homme, toujours accroupi devant elle. Elle l'examina un court instant. La plaie infligée par le Luxray saignait encore abondamment.

- Et la créature ? interrogea-t-elle simplement.
- Morte. Je l'ai tuée.
- Prendre une vie ne t'effraye pas... C'est déjà un bon début. Tu as l'air d'avoir une carrure solide et de ne pas prendre peur à la moindre égratignure. Hum... J'avoue que je suis impressionnée.

Si Cuchulainn n'avait pas lutté contre les muscles de son visage, celui-ci se serait sans doute fendu d'un large sourire plein d'espoir. Il se retint car il craignait qu'une telle attitude ne paraisse prétentieuse ou insolente aux yeux de la guerrière. Il préféra demander, la voix vibrante de respect :

- Impressionnée, ma dame ?
- Rares sont les hommes qui survivent à leur premier affrontement avec l'un des pokémon qui terrorisent Vestigion et ses environs, encore moins si l'individu en question est sous-entraîné. Toi, l'humble paysan, tu y es pourtant parvenu. C'est prometteur.
- Le pensez-vous vraiment, ma dame ?
- Je n'ai pas pour habitude de mentir, et encore moins de faire des éloges. Tu peux t'estimer flatté. Relève-toi, à présent.

Le jeune homme s'empressa d'obéir. Il prit appui sur sa hampe et se redressa. Il constata, une fois droit sur ses jambes, que Scathach n'était pas aussi grande qu'elle le lui avait semblé au premier abord. En effet, il devait la dépasser de quinze bons centimètres. Il se doutait cependant que sa taille, ainsi que la finesse de son corps, n'étaient que des leurres qui masquaient sa véritable force.

- Je m'attendais à trouver un cadavre en venant ici. Au lieu de cela, je me retrouve face à un individu digne de rejoindre mon armée. Sois le bienvenu parmi mes élèves, Cuchulainn.
- C'est trop d'honneurs, ma dame.
- Pas de "ma dame". À partir de maintenant, tu devras me nommer maîtresse, ou Scathach, à l'instar de tous les autres. Laisse-moi t'avertir d'une chose, cependant. Tu n'es qu'à l'essai. Tout au long de ta vie, tu ne cesseras jamais de l'être. Si tu meurs ou si tu me déçois, je te considèrerai comme indigne de mon enseignement. Est-ce clair ?
- Limpide. Puis-je avoir l'audace de...
- De quoi ? interrogea-t-elle d'un ton sec.
- J'ai quelques questions à vous soumettre, si cela vous sied.
- Mon camp est installé sur le rivage. Rejoignons-le, afin que je t'intègre à mes hommes. Tu pourras me demander tout ce que tu désires savoir en chemin.

Elle tourna les talons avec sa grâce naturel et Cuchulainn, dont la démarche était beaucoup plus grossière que la sienne, lui emboîta le pas. Il attendit qu'ils aient parcouru plusieurs mètres, entre les troncs moussus des arbres et les buissons épineux, pour reprendre la parole.



- Vous avez dit il y a un instant que vous vous attendiez à trouver un cadavre... Comment saviez-vous que j'affrontais un pokémon sauvage pour en arriver à une telle déduction ?
- Tu apprendras qu'il existe des signes, dans cette forêt, auxquels nous pouvons toujours nous fier. As-tu déjà vu des Cornèbre ?
- Ces oiseaux noirs qui poussent de grands cris désagréables ? Cela m'est déjà arrivé à quelques reprises, oui.
- Ils sont légions, ici. Au village, une rumeur court à leur sujet, prétendant qu'il s'agit de créatures de mauvais augure. Je ne puis donner tort à ceux qui l'ont affirmé. Ce sont des charognards, ce qui signifie que les Cornèbre prélèvent leur nourriture sur des cadavres. Dès qu'un combat éclate entre un pokémon et un humain, ils s'envolent pour se rapprocher du lieu où se déroule l'affrontement, en attendant de se repaître des entrailles du perdant.
- Vous avez deviné ma présence parce qu'ils se sont mis à voler... Astucieux.
- N'est-ce pas ? C'est également un moyen très pratique pour savoir si l'un des nôtres est menacé. Ainsi, nous pouvons nous hâter de lui prêter main forte.
- Et cette jeune femme, que vous avez chassée... Pourquoi tant de cruauté ?

Les traits de Scathach se crispèrent et sa respiration se fit plus forte, l'espace d'une seconde, avant que son corps ne redevienne normal. Elle semblait éprouver une haine farouche à l'égard de celle qu'il venait de citer et, pendant un instant, il songea qu'elle allait refuser de lui répondre.

- Morrigan... murmura-t-elle. La sorcière.
- Une sorcière ? D'où je viens, nous avons l'habitude de les occire. Elles sont une menace pour le reste de l'humanité, au même titre que les pokémon. Je ne veux remettre en doute votre parole, maîtresse, cependant cette demoiselle ne m'a pas paru très dangereuse.
- Elle est spéciale. Si elle est encore en vie, c'est parce que personne n'a pu prouver avec certitude qu'elle pratiquait les arts occultes. Nul ne l'a jamais surprise en train de manipuler ni magie noire, ni magie blanche.
- Pourquoi la haïssez-vous, dans ce cas ? Elle semble vous craindre davantage que l'inverse n'est vrai.
- Nous l'avons vue à l'oeuvre, à plusieurs reprises. Elle possède vraisemblablement un don particulier qui est lié aux pokémon. Elle est capable de les attirer vers elle, ainsi que de se faire comprendre d'eux, autrement dit de fraterniser. Puisqu'ils sont nos ennemis, elle doit par conséquent être également considérée comme telle. Mes principes m'interdisent cependant de prendre une vie humaine, quelle qu'elle soit. Quant aux villageois, qui n'hésitent d'ordinaire jamais à brûler quiconque est soupçonné de sorcellerie, ils ont bien trop peur de s'en prendre à elle. Ils craignent qu'elle ne déchaîne plus encore les créatures de la forêt.

***

Morrigan courait toujours. Elle savait qu'elle était à présent loin de Scathach, mais elle refusait de s'arrêter. Ses jambes, toutefois, ne la porteraient plus longtemps. Elles étaient si squelettiques qu'elles soutenaient à peine son poids. Elle parcourut encore une dizaine de mètres avant de s'effondrer, à bout de force.

Elle s'écroula face contre terre, le nez dans l'herbe humide. De la boue macula son visage tandis qu'elle se mettait à pleurer doucement, puisant dans ses dernières ressources énergétiques pour y parvenir.

Elle méprisait son existence, ainsi que ce qu'elle était au plus profond d'elle-même. Elle avait peur de ses propres capacités et se détestait à cause de cela. Elle n'éprouvait que de la rancoeur à l'égard des pokémon. Comment pouvait-elle parvenir à communiquer avec des créatures abjectes qu'elle haïssait tant ?

Lorsqu'elle était petite fille, Morrigan avait vu ses parents être massacrés par un Carchacrok enragé. Ce jour-là, ils les avaient attaqués alors qu'ils se promenaient à l'orée du bois. Il avait d'abord pourfendu le ventre de son père, avant de défigurer le beau visage de sa mère.

C'était quand il avait tenté de s'en prendre à elle, après les avoir achevés l'un à la suite de l'autre, qu'elle avait compris qu'elle était différente. Elle l'avait supplié de la laisser tranquille, un ordre auquel il avait obéi. Il s'était contenté de l'observer un long moment, de la humer, puis de retourner dans les bois d'où il avait jailli sans crier gare.

Le souvenir des corps mutilés de ses parents n'avait cessé de la hanter, depuis lors. Souvent, à l'orphelinat dans lequel elle avait ensuite été placée, elle s'était réveillée en sursaut en hurlant de terreur. Chaque fois que cela se produisait, un Cornèbre venait se poser sur la fenêtre du dortoir.

Rapidement, les autres enfants avaient commencé à éprouver de la crainte vis-à-vis d'elle, au point de l'accuser d'être une sorcière. Elle ne pouvait leur donner tort. Comment qualifier autrement une personne qui possédait un don -ou une malédiction- pareil au sien ?



À l'âge de dix ans, elle avait pris la décision de quitter le village pour s'enfuir dans la forêt, car elle était devenue la cible d'actes violents et cruels, destinés à la punir de ce qu'elle était malgré elle. Elle avait trouvé refuge en ce lieu où elle évitait soigneusement humains et pokémon, car elle craignait autant l'une que l'autre les deux espèces.

Elle regarda sa main bandée. Ce jeune homme... Cuchulainn... Il n'était pas comme les autres. Il s'était montré aimable avec elle, voire gentil. Cela faisait si longtemps que personne ne s'était comporté de la sorte à son égard. De ses doigts crasseux, elle effleura le morceau de tissu avec lequel il l'avait pansée et son coeur s'accéléra dans sa poitrine. Lui ne l'avait traitée ni en monstre, ni en paria.

Elle esquissa un sourire triste. Elle éprouvait un sentiment qu'elle n'avait pas ressenti depuis si longtemps qu'elle était incapable de mettre un nom dessus. Il s'envola cependant bien vite, tandis que sa terrifiante nature refaisait surface.

En effet, un Charmina, attiré par cette aura qui émanait d'elle et qui plaisait tant aux pokémon, s'approcha au même moment de son corps harassé. Elle voulut reculer en rampant vers l'arrière, néanmoins ses muscles refusaient de lui obéir. Ils n'étaient pas en mesure de fournir le moindre effort supplémentaire.

La créature se pencha sur elle et Morrigan préféra fermer les yeux plutôt que de la regarder en face. Elle sentait son souffle chaud sur sa tête, mais n'osait pas bouger. Au bout de quelques secondes, elle perçut une douce tiédeur au niveau de sa main. Sa blessure, douloureuse jusqu'à présent, cessa de la picoter.

À contrecoeur, elle entrouvrit les paupières afin de contempler sa paume. Elle plia et déplia ses doigts à deux reprises, avant de retirer maladroitement le bandage de Cuchulainn. Dessous, sa peau était parfaitement lisse. Il ne restait qu'une fine cicatrice rosée à l'endroit où elle s'était blessée. Le Charmina venait de la soigner.

Elle se résolut alors à le regarder dans les yeux. Il la fixait, lui aussi, avec une insistance presque respectueuse. Un frisson parcourut l'ensemble de son anatomie. Elle n'aimait pas cela. En dépit de la bienveillance dont venait de faire preuve ce pokémon, elle ne voulait pas avoir affaire à lui, ni à aucun autre.

- Laisse-moi tranquille... murmura-t-elle d'une voix diminuée par l'épuisement. Laisse-moi... tranquille.

Elle eut juste le temps de voir le bipède s'éloigner dans la direction opposée à la sienne, ainsi qu'elle l'avait souhaité, avant de perdre connaissance.

Noise

- Les Cornèbre s'envolent...

Cuchulainn leva les yeux de son épée, qu'il était en train d'aiguiser. Il avait rejoint le camp de Scathach depuis plusieurs mois, désormais, et avait fraternisé avec le reste des soldats. Même s'ils ne se considéraient pas entre eux comme des amis, ils étaient liés par un respect mutuel.

Il observa le ciel. Depuis la rive où ils étaient établis, les hautes cimes des arbres ne leur masquaient pas la vue de cette immensité bleutée. Il put ainsi voir sans être dérangé par le feuillage une quantité indénombrable d'oiseaux noirs quitter leur nid pour s'élever à tire-d'aile. Ce spectacle était toujours lugubre, pour ne pas dire macabre.

- Je te parie qu'ils ne vont pas revenir au complet.

L'homme assis à côté de Cuchulainn, Ferdiad, jeta une pièce d'or sur la table. Le jeune homme grimaça. Il n'avait jamais partagé l'engouement de ses compagnons d'armes, qui s'amusaient à miser sur la vie des combattants que Scathach envoyait dans la Forêt de Vestigion.

Le plus souvent, ceux-ci s'y aventuraient lors des missions de patrouille, afin de s'assurer que le nombre des pokémon sauvages présents dans les bois ne s'accroissait pas, mais également pour rallier le village, où ils se procuraient leur ravitaillement. Ils étaient entraînés afin de survivre à ces situations, certes, mais parfois, des drames se produisaient.

- Ils sont quatre, un nombre amplement suffisant pour venir à bout d'une créature.
- Même d'un Carchacrok ? s'enquit Ferdiad. Oh, j'oubliais. Depuis que tu en as pourfendu un, lors de ta dernière escapade, tu te prends pour le roi de ce camp.
- Absolument pas. Nous sommes les élèves de Scathach. Mourir revient à nous montrer indigne d'elle. Ils n'ont pas le choix, s'ils veulent conserver leur honneur.
- Va donc tenir ce charmant discours à ceux qui ont déjà péri, je suis certain qu'ils partageront ton optique, mon frère.

Ferdiad cala la pièce sur son pouce et entreprit de la propulser dans les airs avant de la réceptionner sur son ongle à chaque fois. Il s'extasia devant sa propre dextérité, puis demanda, le sourire aux lèvres :

- Alors ? Tiens-tu le pari ?
- D'accord. Pour ma part, je pense qu'ils reviendront tous.

Cuchulainn sortit de l'argent de la petite bourse en cuir qu'il conservait à taille, suspendue à une cordelette reliée au fourreau de son épée, et le déposa sur la table, à côté de la mise de son compagnon. Après cela, il se remit à entretenir sa lame, qu'il ponçait avec une pierre.

Les soldats étaient réunis autour des diverses tables du campement, où ils buvaient et mangeaient allègrement. Aucun ne semblait s'inquiéter pour ceux qui ne se trouvaient pas parmi eux. C'était l'une des règles d'or de Scathach : il ne fallait jamais se focaliser sur la mort, car elle rôdait partout et paralysait les esprits qui se laissaient apeurer par elle. Cuchulainn avait encore un peu de mal à adapter ce précepte, toutefois il s'efforçait de ne pas le montrer.

Les conversations s'interrompirent et le silence se fit sur la rive lorsque la guerrière écarta les tentures qui condamnaient l'entrée de sa tente, dans laquelle elle s'était retirée une bonne partie de l'après-midi. Elle n'avait pas vu les Cornèbres, mais le cri caractéristique qu'ils poussaient toujours en prenant leur envol avait certainement dû l'alerter de la situation.

- Ne sont-ils toujours pas rentrés ? interrogea-t-elle.
- Pas encore, maîtresse. Voulez-vous...
- Oui. Noise, prends deux hommes avec toi et ramène-les vivants, c'est un ordre. J'ai suffisamment eu de pertes, ces derniers temps, pour en souhaiter davantage.

L'individu à qui Scathach venait de s'adresser était l'un des soldats les plus aguerris du camp. Grand, musclé et armé jusqu'aux dents en toute circonstance, il avait prouvé à maintes reprises sa valeur au combat.

Immédiatement, son regard se posa sur Cuchulainn et son voisin Ferdiad. D'un mouvement de la tête, il les invita à le rejoindre. Flattés par cet honneur qu'ils leur faisaient en les choisissant, ni l'un ni l'autre ne perdirent un instant à se mettre debout. Ils frappèrent leur buste du poing, en signe de respect et de courage.

- Ta sélection n'aurait su être plus judicieuse, Noise, affirma Scathach. Allez, à présent. Que votre mission soit une réussite !
- Nous vaincrons, maîtresse ! s'exclamèrent-ils en choeur.

Comme un seul homme, ils la saluèrent, puis s'éloignèrent l'épée à la main en direction de la Forêt de Vestigion. Cuchulainn et Ferdiad marchaient côte à côte, dans le sillage de Noise qui ouvrait la voie. Rapidement, ils s'enfoncèrent dans les entrailles du bois, là où les arbres devenaient si denses et le feuillage si épais que les lieux étaient plongés dans une sempiternelle pénombre.

- Écoutez.

Ils s'immobilisèrent, alors qu'ils progressaient désormais au milieu de la flore depuis une quinzaine de minutes. En tendant l'oreille, ils perçurent des croassements sinistres, qui semblaient provenir des environs. Ils échangèrent ensemble un regard. Les Cornèbre paraissaient particulièrement excités.

- Pour Scathach ! s'écria férocement Noise en brandissant son arme, avant de s'élancer.

Les deux autres soldats l'imitèrent. Ce fut en courant qu'ils pénétrèrent dans une clairière, où le combat faisait rage. Les oiseaux, une fois encore, n'avaient pas menti sur le mauvais présage qu'ils annonçaient. Leurs compagnons se battaient farouchement pour leur vie face à un Rhinastoc.

Seule la moitié d'entre eux était encore en mesure de lutter. Un homme gisait au pied d'un tronc, inconscient mais vivant, tandis qu'un second se tenait en retrait de l'affrontement, le bras en sang. Victime d'une hémorragie, il s'efforçait de se fabriquer un garrot de fortune avec un morceau de tissu.

- De toutes les maudites créatures qui peuplent cette forêt, voici celle que je déteste le plus, grommela Noise.

Cuchulainn ne releva pas. Si, pour sa part, il éprouvait une haine plus farouche à l'encontre des Carchacrok, il ne les appréciait guère non plus. La peau des Rhinastoc était si robuste qu'une épée suffisait rarement à la perforer. La majeure partie des lames se brisaient dessus.

Scathach avait ramené d'autres métaux de l'Île de Fer, afin de fabriquer des alliages plus résistants capables de transpercer leur armure naturelle, cependant cela n'avait pas suffi. Tout au plus réussissaient-ils à leur causer quelques égratignures, à présent.

L'unique moyen de venir à bout de ces pokémon était de parvenir à les atteindre là où leur cuirasse les protégeait le moins. En effet, elle ne recouvrait pas une minuscule partie de leur anatomie, au niveau de la gorge. Le plus souvent, cet endroit était abrité par la tête baissé des Rhinastoc, mais en rusant, il était possible de la toucher.

- Je l'attaque de face, déclara Noise. Cuchulainn, tu le prends par le flanc, et toi, Ferdiad, par l'autre revers. Prêts ? À l'assaut !

Ils chargèrent, sans marquer la moindre hésitation. La peur ne faisait pas partie de leur vocabulaire, car Scathach l'en avait bannie depuis longtemps. Ils ne devaient jamais s'interroger face au danger. Ils étaient entraînés pour l'affronter. S'ils tremblaient face à la tâche qu'ils avaient à accomplir, alors ils ne méritaient pas leur place au camp.

Voyant les renforts arriver, les deux autres soldats se regroupèrent autour de leurs compagnons blessés, afin de leur prodiguer les premiers soins. Cela leur permettait également de se reposer un peu, eux qui avaient mené une lutte acharnée jusqu'à présent.

Le Rhinastoc ne put suivre l'assaut des trois hommes en même temps, aussi concentra-t-il son attention sur Noise. Il frappa le sol de sa patte puissante, provoquant un séisme. Le guerrier peina à conserver son équilibre. Déstabilisé, il tituba à plusieurs reprises et le pokémon finit par lui infliger un coup de corne au niveau de l'épaule. Il poussa un hurlement de douleur. Le muscle avait été perforé.

Ferdiad fut le premier à atteindre le monstre, néanmoins il ne put accéder à sa gorge. Il le frappa inutilement au flanc,

car sa lame ne provoqua qu'une gerbe d'étincelles au contact de sa cuirasse. Il tira alors un poignard qu'il gardait accroché autour de son mollet et bondit au cou de la créature. Il l'enserra d'un bras fort, tout en tentant d'atteindre sa carotide de sa main libre.

Enragé, le Rhinastoc se débattit furieusement. Ferdiad résista un moment, mais il en fut bientôt incapable. Il ne tarda pas à être projeté à terre. Il ferma les yeux, convaincu que sa dernière heure était venue, mais s'étonna de voir passer le bipède cornu à côté de lui, alors qu'il semblait visiblement charger une cible.

- Attention ! s'écria Cuchulainn.

Contrairement à son partenaire, il avait deviné l'objectif du pokémon. Celui-ci venait de foncer dans un arbre avec tant de hargne que le tronc se sectionna net. Sa chute fut ralentie grâce au feuillage, emmêlé avec les autres branchages. Ce laps de temps permit au jeune homme de pousser Ferdiad hors de sa trajectoire.

- Par tous les saints, je te dois la vie, l'ami.
- Tu en aurais fait de même pour moi.

Cuchulainn lui offrit son bras afin de l'aider à se remettre debout et, ensemble, ils reprirent le combat. Leur adversaire était robuste, puissant, mais également beaucoup moins rapide et agile qu'eux. Ils décidèrent de s'appuyer sur cet avantage qu'ils possédaient sur lui.

Avec dextérité, ils bondissaient autour de lui, l'épée à la main. De temps en temps, l'un d'eux faisait une tentative pour atteindre sa gorge, toutefois cela se soldait constamment par un échec. L'épée de Ferdiad fut même brisée par un coup de poing.

Noise, blessé comme il l'était, ne pouvait plus combattre. Il ordonna cependant aux autres soldats, ceux qui étaient encore aptes à lutter, de les rejoindre. À cet instant, alors qu'il évitait une corne acérée pointée dans sa direction, Cuchulainn eut une idée. Elle était risquée, certes, mais il s'agissait de la seule qui, si elle fonctionnait, leur permettrait de ressortir tous vivants de la forêt, ainsi que Scathach l'avait exigé.

- Chargeons-le ! hurla-t-il afin que sa voix couvre les bruits de l'affrontement. Tous ensemble.
- Es-tu fou ? Si nous nous approchons trop prêt de lui, surtout avec de l'élan, il tentera de nous empaler sur sa proéminence nasale.
- C'est un risque à courir et je pense qu'il en vaut la peine. Ferdiad, es-tu avec moi ?

Le soldat s'accorda une seconde de réflexion. Il était facile de lire, sur ces traits, qu'il jugeait cette entreprise totalement insensée. Quant aux autres, ils acceptèrent aussitôt. Après le combat qu'ils venaient de mener, ils n'avaient plus rien à perdre s'ils tenaient à s'assurer la victoire.

- À trois. Un... Deux... Maintenant !

En même temps, ils s'élancèrent. Ferdiad et Cuchulainn atteignirent le pokémon de plein fouet en premier et leurs acolytes les imitèrent une fraction de seconde plus tard. La créature poussa un mugissement féroce, tenta de résister, mais la pression infligée par ces quatre colosses humains eut raison de sa volonté.

Il s'écrasa sur le sol dans un bruit sourd, griffant au passage la jambe de l'un des guerriers. Il fut soutenu par son coéquipier, car il ne parvenait plus à demeurer debout. Du sang imprégnait déjà le tissu de son pantalon.

Cuchulainn ne jeta pas le moindre regard au blessé. Il bondit par-dessus les pattes du Rhinastoc, les seules parties de son corps qu'il pouvait encore mouvoir, bloqué au sol par sa masse, et avec l'aide de son épée, lui perfora la gorge. L'effet fut immédiat. Le monstre cessa de s'agiter pendant qu'un fluide épais et nauséabond s'échappait de sa carotide. Il se vida entièrement en moins de deux minutes.

Le jeune homme se redressa et nettoya sa lame, répugné. Sa surprise fut grande lorsqu'il constata que Ferdiad et les autres s'inclinaient avec respect devant lui. Ils tinrent cette position pendant un instant, puis se mirent à louer sa bravoure. D'après leurs dires, il était leur sauveur.

- Quelle ingéniosité, quelle force et quelle intelligence ! le loua son plus proche compagnon d'armes. Scathach viendra certainement te féliciter en personne dès qu'elle aura eu vent de ton mérite.
- Ce mérite n'est pas le mien, mais celui de nous tous. J'ai certes eu l'idée de heurter ce mastodonte, toutefois elle serait



restée vaine sans vous pour m'aider à la mettre en pratique.

Sur ces mots empreints de modestie, Cuchulainn souleva Noise, qui avait perdu connaissance à cause du sang qui s'échappait de sa blessure, et le porta sur son épaule. Ferdiad l'imita, emportant avec lui le corps du second soldat inconscient. Les blessés fermaient la marche, avançant au rythme que le leur permettaient les séquelles du combat.

***

Morrigan se mouvait sans bruit, se tapissant derrière chaque tronc, afin que nul ne devine sa présence. Elle savait que les guerriers de Scathach la méprisaient autant que la guerrière elle-même. En dépit de cela, elle n'avait pas pu résister à la tentation de s'approcher dès lors qu'elle avait perçu les prémices de l'affrontement.

Elle avait eu raison de le faire. Elle n'osait jamais s'aventurer jusqu'au camp de la féroce femme à la chevelure de feu, cependant elle ne perdait jamais une occasion d'observer Cuchulainn lorsqu'il pénétrait dans la forêt. Elle aimait le voir et le contempler. Chaque fois, néanmoins, elle s'interdisait de lui parler.

Sa main se serra sur le morceau d'étoffe avec lequel il lui avait bandé la main, autrefois. Bien qu'il soit devenu crasseux et élimé, elle ne s'en séparait pas. Il s'agissait du seul bien matériel qu'elle possédait. Elle préfèrerait mourir plutôt que d'y renoncer.

Son coeur, dont elle croyait pourtant qu'il avait cessé de battre depuis son enfance, s'était épris du vaillant soldat. Elle savait que cet amour était impossible, qu'il n'y avait pour elle aucun espoir, toutefois elle ne pouvait lutter contre lui. Il était bien trop fort pour qu'elle parvienne à l'ignorer.

Elle n'avait plus parlé à Cuchulainn depuis ce fameux jour où ils s'étaient rencontrés, or elle aurait cédé volontiers tout l'or du monde pour entendre à nouveau sa voix à la fois puissante et rassurante. Elle avait parfois l'impression de l'écouter dans ses rêves, au point de supplanter les cauchemars dont elle était fréquemment victime.

À plusieurs reprises, elle avait été tentée de l'approcher, sans pour autant s'y résoudre. Dès lors qu'il s'aventurait dans la forêt, il n'était jamais seul. Il avait toujours l'un de ses compagnons d'armes avec lui au minimum.

Morrigan songeait que, s'il n'avait pas été le disciple de Scathach, elle aurait peut-être pu espérer. Hélas pour elle, la guerrière rousse la haïssait tant qu'elle enseignait à ses hommes à en faire de même. Jusqu'à présent, cela l'avait laissée indifférente, cependant elle ne voulait pas que Cuchulainn apprenne à la détester.

Elle essuya les larmes cristallines qui ruisselaient le long de ses joues crasseuses. Sans son don, sans cette femme, les choses seraient certainement différentes. Malheureusement, il n'était pas possible d'altérer la réalité. Elle était ainsi et elle le resterait, indubitablement.

Était-ce son destin ? Voir ses rêves être brisés les uns à la suite des autres et n'avoir jamais le droit de goûter au bonheur ? Était-ce en châtiment de ce dont elle était capable ? Elle n'avait pas demandé à être une sorcière. Si elle pouvait se défaire de sa faculté qui la liait aux pokémon, elle le ferait sans hésiter.

Sa volonté, toutefois, ne suffisait pas. Elle était condamnée, par cette capacité, à vivre en paria jusqu'à la fin de ses jours. Qui aurait accepté de s'éprendre d'un monstre comme elle ? Même le plus brave d'entre les braves ne s'y résoudrait jamais. Aux yeux de tous, elle appartenait aux ténèbres, et c'était dans les ténèbres qu'on la bannissait, là où personne ne risquait de la voir. Là où il était si facile de l'oublier.

***

- Pour le Héros... Hourra !

Les soldats du camp de Scathach levèrent leur chope de bière en même temps pour acclamer Cuchulainn. Ferdiad venait de rapporter à l'ensemble de leurs compagnons l'exploit qu'il avait accompli en trouvant seul le moyen de terrasser le Rhinastoc et comment, grâce à son courage, il était parvenu à l'achever.

Les blessés avaient été pris en charge par les guérisseurs dès leur retour et, d'après leurs dires, ils étaient tous hors de danger. Il leur faudrait observer un long repos, en particulier pour Noise dont les muscles de l'épaule risquaient de mettre du temps à se réparer, mais au moins, ils survivraient.



- Encore un verre, sieur Cuchulainn ? interrogea une jeune recrue qui les avait rejoints quelques semaines auparavant.
- Non merci, mon garçon. Je n'abuse jamais de l'alcool, cela me permet de conserver mes idées claires.
- Et vous, sieur Ferdiad ?
- Pour sûr ! Je ne suis pas un Héros, mais je préfère cela plutôt que de cracher sur une bonne bouteille.

Cuchulainn l'observa avec un sourire. Au camp, ils étaient tous aussi bons buveurs qu'excellents combattants. Savoir vider une chope entière en l'espace de quelques secondes était pratiquement une tradition. Lui-même s'y était exercé, peu après avoir rejoint l'armée de Scathach, mais il avait décidé de limiter sa consommation lorsqu'il s'était aperçu que la bière et le vin engourdissaient ses sens.

Les célébrations se poursuivirent jusque tard dans la soirée. La vie sur la rive était rude et souvent monotone, en dehors des entraînements intensifs qu'ils pratiquaient au quotidien. Seules quelques rares attaques de pokémon sauvages, orchestrées par les créatures les plus téméraires qui n'hésitaient pas à s'aventurer jusqu'à eux, rompaient la linéarité de leur existence ici.

Alors que le soleil se couchait sur les terres vestigionnaises, les guerriers sombraient progressivement dans l'ivresse. Ils s'exprimaient de plus en plus fort, mais de façon de moins en moins cohérente. Cuchulainn aurait souhaité se retirer dans sa tente, qu'il partageait avec cinq autres soldats, dont Ferdiad, cependant on ne lui en laissait jamais l'occasion. Ce soir-là, il était au centre de l'attention et tout le monde souhaitait lui adresser la parole.

Noise apparut peu avant la tombée définitive de la nuit, tandis que les torches étaient allumées une à une, afin de leur apporter de la lumière. Il tenait à remercier son sauveur, ainsi qu'à le féliciter pour l'offensive qu'il avait su mener. Il avait pu assister à une grande partie de son exploit avant de s'évanouir.

L'hémorragie dont il avait été victime s'était calmée et il portait désormais son bras en écharpe, afin de soulager son épaule et surtout ses muscles atrophiés du poids de son membre. Malgré son teint pâle, dû à la quantité impressionnante de sang qui s'était échappée de son corps, il paraissait soulagé d'être toujours vivant.

- Oh, encore un dernier petit détail.
- Pitié, plus d'éloges, Noise. Vous m'en avez fait suffisamment et je vous en sais gré, mais je me sentirais mal à l'aise si vous continuiez.
- Loin de moi cette idée. J'ai simplement un message à vous transmettre de la part de Scathach. Elle souhaiterait que vous la rejoigniez dans sa tente.

Cuchulainn fut surpris par la requête de la guerrière. Ses hommes avaient reçu l'interdiction de pénétrer à l'intérieur de son abri, sauf sur son invitation expresse. Les rares qui avaient eu ce privilège, depuis qu'il se trouvait au camp, étaient des soldats d'une grande bravoure, qui avaient tous accompli un, voire plusieurs exploits. Apparemment, elle-même devait considérer que son acte du jour méritait d'être considéré comme tel.

Il remercia Noise pour lui avoir transmis l'information, puis s'éloigna en direction du lieu convenu. Il n'avait aucune envie que ses compagnons d'armes l'aperçoivent, néanmoins il n'avait rien à craindre. Ils étaient tous si saouls qu'ils semblaient ne rien remarquer.

- Maîtresse Scathach ?

L'entrée de sa tente était fermée par deux épaisses tentures couleur émeraude, qui n'était pas sans évoquer la teinte scintillante des yeux de sa propriétaire. Il préféra appeler cette dernière afin de s'annoncer plutôt que de s'engouffrer directement à l'intérieur, ce qui lui aurait paru impoli.

- Entre. Je t'attendais.

Il s'exécuta. Il souleva un pan de tissu et se faufila de l'autre côté. Il s'efforça de masquer laborieusement sa surprise lorsqu'il découvrit la couche de Scathach, beaucoup plus somptueuse que celles que partageaient les soldats entre eux.

Des armes diverses étaient accrochées à un support en bois, à côté de l'armure que la femme revêtait parfois pour le combat. Juste à côté se trouvait une table, sur laquelle étaient disposées les esquisses de diverses stratégies militaires, et deux tabourets se dressaient de part et d'autre. Un tapis épais recouvrait le sol, sur lequel s'étendaient de nombreux coussins et édredons. Scathach était lascivement allongée dessus, un verre de vin à la main.

- Il paraît que tout mon campement chante tes louanges. Est-ce vrai ?



- Je ne m'en juge pas digne, maîtresse. Ce que j'ai accompli aujourd'hui, n'importe lequel de vos hommes auraient pu...
- Est-ce vrai ? répéta-t-elle durement.
- Oui.
- Fort bien. N'importe lequel de mes hommes, ainsi que tu le dis si bien, ne ferait certainement pas preuve d'une telle modestie. Sache également que si ceux-ci t'acclament, c'est forcément parce que tu le mérites. N'aie jamais à rougir de tes exploits, Cuchulainn, car ils sont ma fierté. C'est moi qui te forme au combat, par conséquent tes succès sont les miens.
- Je comprends, maîtresse.

Scathach déposa son verre sur le tapis après avoir prélevé une dernière gorgée de son contenu, le laissant encore à moitié rempli. Elle se redressa, ramena une jambe vers son buste et plaça son bras dessus dans une posture désinvolte.

- Viens. Approche.

Il s'exécuta sans se poser de question. Il observa en silence le visage de porcelaine de la guerrière, pendant que celle-ci le regardait également. Au bout de quelques secondes, alors qu'il se tenait désormais debout face à elle, elle sourit, dévoilant ses canines relativement pointues.

- Tu es noble et brave, Cuchulainn. Tu es l'un de mes meilleurs disciples, si ce n'est le meilleur. Être soldat, cependant, n'est pas tout dans la vie. Il faut aussi savoir être un homme.

Il ne releva pas. Il ne la quitta néanmoins pas des yeux une seule seconde lorsqu'elle se mit debout avec sa grâce naturelle. Elle approcha doucement ses mains de son buste et dénoua les lanières du vêtement qu'il portait par-dessus. Quand cela fut fait, elle libéra sa peau hâlée du tissu.

- Maîtresse... souffla-t-il, incapable de prononcer davantage de mots.
- C'est la récompense que j'offre à mes plus valeureux guerriers, à ceux qui se montrent digne de cet enseignement supplémentaire. Digne de moi.

Elle agrippa ses épaules, perdant toute la délicatesse dont elle avait fait preuve au moment de commencer à le déshabiller et pivota avec lui de façon à ce qu'ils échangent leur place. Lorsque Cuchulainn se retrouva dos à la couche luxueuse de Scathach, elle le repoussa vers l'arrière afin qu'il bascule sur les nombreux coussins.

Sous l'oeil du jeune homme qui trahissait à la fois son envie et son incertitude, elle prit place à califourchon sur ses jambes tendues. Elle plaqua ensuite ses lèvres sur les siennes pour les mordre avec ferveur. Quand elle s'en éloigna, l'espace d'une seconde, elle murmura :

- Ne t'inquiète pas. Je vais t'apprendre.

Les autres fictions de Cyrlight :

L'ombre d'une soeur *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4914.htm*

Les chroniques d'Arcanie T0 : Les festivités *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4918.htm*